

RUS D'ACCAPAREURS |

LE

PLACE AUX TRAVAILLEURS |

MOUTCHOU

LE MOZABITE

Les Mozabites constituent, au point de vue économique, un danger réel pour l'Algérie.

LES JOURNAUX.

« Les Beni-M'zab se sont mis à user et à abuser de la banqueroute. »

LES JOURNAUX.

annonces 5 centimes la ligne | MUSTAPHA, rue Sadi-Carnot, n° 4 | Renseignements : rue Sadi-Carnot, 4

Mustapha, le 12 mars 1900.

La Cave d'un Moutchou

La lecture du TÉLÉGRAMME ALGÉRIEN du 8 mars nous oblige à donner la première place à la lettre suivante d'un de nos lecteurs :

Nous n'entendons point ouvrir de polémique avec les journaux, en ce qui concerne les Moutchous. Nous faisons simplement une étude de sociologie algérienne sur un point particulier, et ceci sans animosité et sans crainte.

Aussi acceptons-nous en soulevant l'extrême-onction du TÉLÉGRAMME : « Je ne crois pas au succès de la propagande tentée », dit M. Paul Nodral.

Les Mozabites n'ont pas l'air de penser de même, car ils nous ont déjà montré leur savoir-faire, afin d'arrêter l'effet de notre campagne,

— DE NOTRE CORRESPONDANT :

« Dans la petite ville de B..., située sur la route d'Alger à Laghouat, un Moutchou s'était porté caution pour plusieurs des siens et pour une somme de vingt-cinq mille francs.

» Au moment de s'exécuter, après une longue-procédure; le Moutchou, quoique fort riche, usait de tous les moyens dilatoires.

» Pour en finir, le brigadier de gendarmerie faisant fonctions d'huissier, allait s'assurer des facultés immobilières du Beni-M'zab.

» Mon brigadier, lui dit enfin celui-ci, puisqu'il le faut, viens avec moi dans la cave et je vais te régler de suite.

» En effet, le brigadier descend aussitôt et le bon Moutchou le met en présence de trois jarres, en disant avec affectation :

» — Frappe sur n'importe quelle, et sur celle que ta main aura touché je te payerai soit en or, soit en argent.

» Le brigadier allonge la main sur la première à sa portée. Elle contenait des pièces de cent sous. Ce qui fut dit fut fait et l'on procéda à la mise en caisse des écus sonnants et pesants. »

Le Moutchou enfouisseur et accapareur est décédé il y a environ sept années, mourant sur un grabat. Il se nourrissait d'un peu de lait de chèvre et de ga-

lette — pas de celle en jarre, évidemment.

Sa fortune fut évaluée à six millions.

Les habitants de la ville de B..., n'ont pas oublié le nom de l'inutile millionnaire qui n'avait jamais déposé en banque le moindre écu de sa fortune.

E. B.

Acheteurs et..... Achetés

C'est avec un profond sentiment de répulsion que j'ai reçu la visite d'un malheureux acheté par les moutchous.

Il est vrai que ces gens-là, ne pouvant plus vendre de la peau d'ébène, veulent se rattraper sur les blancs. La traite des blancs va donc remplacer la traite des noirs.

En présence de pareilles saletés; il n'y a qu'à rire au nez des corrompus et des corrupteurs. Le mépris vaut encore mieux que la violence qui vous monte au cœur.

Nous tenons à la disposition de n'importe qui la preuve tangible que les Moutchous et certains blancs ne valent même pas la peine d'être crayachés comme de simples brutes, dans le cas ci-dessus.

Arrière, les corrupteurs ! Arrière, les corrompus ! Sachez au moins de ne pas boiter quand vous prenez la responsabilité de telles besognes. Brûlons du sucre, ça vaut mieux.

V. C.

AUDACE

Un moutchou du marché Clauzel, à l'Agha s'est permis de violenter une femme qui lui refusait sa viande.

Il est évident que si la bonne femme avait porté voilette et une plume d'autruche au sommet de son chapeau le moutchou, au lieu de se livrer à des voies de faits, aurait ouvert sa bouche perfide pour sourire à une cliente de marque.

Mais non, comme il s'agissait d'une femme du peuple le brutal moutchou voulut la traiter comme une simple originaire de Bornou.

La femme du peuple, exaspérée, dut se défendre contre le moutchou-tique animal, après quoi un brave agent de police, faisant loyalement son métier, s'empressa de se renseigner et de dresser procès-verbal à la tête de gorille.

Un Personnage Musulman

Depuis plusieurs jours déjà, les Mozabites d'Alger attendaient l'arrivée dans notre ville de Si Sliman Ben Assar, gouverneur de Dar-es-Selam, territoire de la côte du Zanguebar.

Quoique la contrée administrée par ce haut personnage soit, dit-on, placée sous le protectorat de l'Allemagne, depuis un mois environ il parcourt les provinces françaises de l'Afrique du Nord, recueillant sur son passage les marques de la plus grande déférence de la part des musulmans de la secte Ibadite. « Il s'agit des Moutchous. »

L'arrivée de Si Sliman ben Assar avait provoqué une véritable manifestation parmi la population mozabite de notre ville et leur affluence aux environs de la gare avait attiré une foule nombreuse de curieux, parmi lesquels beaucoup d'indigènes.

Nous ne nous ferons que pour mémoire — et pour noter l'exagération avec laquelle sont accueillies toutes les nouvelles concernant

l'Islam — l'écho des bruits colportés depuis la veille dans certains cercles musulmans, tels que les salves d'artillerie au débarquement du personnage et la réception officielle, sur le quai de la gare, par nos plus hauts fonctionnaires.

De tout cela, bien entendu, rien d'exact.

A l'arrivée du train, plusieurs centaines de Mozabites ayant pour quelques heures abandonné leurs boutiques, fermées pour la circonstance, se trouvaient réunis à la gare, ou un service de police avait été organisé sous les ordres de M. le Commissaire central.

Au dehors attendaient de nombreuses voitures de louages et de place dont le nombre inaccoutumé retenait la foule sur la rampe du boulevard.

Le train entre en gare, d'un wagon de première descendent plusieurs mozabites influents, puis le Gouverneur de Dar-el-Selam que l'originalité de son costume désigne à l'attention de tous.

Si Sliman ben Assar est coiffé de la chechia entourée d'un turban multicolore que rappelle celui des Indous.

Le Gouverneur de Dar-el-Selam est revêtu d'un costume en drap noir qui se rapproche beaucoup de celui de nos Maures, mais qui est surchargé de broderies d'or ; sa poitrine est constellée de décorations étrangères. Recouvrant le tout, un ample manteau blanc richement brodé d'or.

Sur son passage, les mozabites donnent les marques du plus profond respect, auxquels Si Sliman ben Assar répond par de cérémonieux saluts.

D'une taille moyenne, le teint olivâtre, ayant la physionomie caractéristique des Malais, le personnage traverse avec une attitude calme mais plutôt ennuyée les rangs pressés de ses admirateurs, qu'à grand-peine repoussent les agents chargés du service d'ordre.

Aucun cri dans la foule ; mais un unanime mouvement de curiosité.

Si Sliman ben Assar prend place dans une voiture de louage avec

trois mozabites parmi lesquels le cadi Ibadite ; puis le cortège monte en ville par les rampes du boulevard, suivi d'une foule compacte de yaouleds,

Après avoir suivi les rampes, le boulevard de la République et longé la place du Gouvernement, le cortège s'engage rue Bab-Azoun et, par les rues d'Isly et Michelet, se rend à l'Hôtel Kirsh, où les appartements de Dar-es-Selam ont été retenus.

Sur tout le parcours les Algérois se demandaient les motifs de cette sortie extraordinaire des « moutchous » que l'on était pas habitué à voir se promener ainsi en voiture.

Dans la soirée, le personnage a reçu plusieurs visites, puis est allé faire une promenade en voiture au Jardin d'Essai.

Son séjour à Alger durera plusieurs jours, sa destination n'est pas encore absolument arrêtée.

Ajoutons que Si Sliman ben Assar est revêtu auprès des Mozabites d'une haute autorité au point de vue religieux, ce qui explique l'empressement et le faste qu'ils ont mis à le recevoir.

(La Dépêche Algérienne).

NOS VENDEURS

Il nous est arrivé souvent de ne pas nous reconnaître dans la patrie libertaire et socialiste qui va de La Boétie à Proudhon, par exemple. Pourquoi ne pas se retrouver davantage dans l'humanité envisagée par les stoïciens et affirmée par notre siècle de philosophie sociologique ?

C'est à propos de notre deuxième numéro que ces réflexions nous viennent. De petits arabes, dont quelques uns sont parents des bons turcos et spahis qui ont défendu la France en 1870 ; ces pauvres enfants ont été enfermés plusieurs heures, rue Scipion, parce qu'ils vendaient *Le Moutchou*.

Ils avaient la permission exigée, mais la petite inquisition ne s'arrête pas pour si peu. Des agents ont déchiré des feuilles régulières

ment établies et jamais la loi n'autorise de brutaliser des enfants sans défense, qui vont gagner quelques sous pour les apporter au logis.

Un de ceux-ci tenait cent numéros qu'il avait demandés gratuitement. C'est devant témoins qu'il se présenta comme un pauvre petit français, sa mère malade, dit-il.

La brutalité des agents mit à néant la bonne volonté de ce brave enfant.

Nous protestons sans animosité. Mais, s'il faut encore retrouver du parti-pris où que ce soit, cette profession deviendra significative.

UN POINT

Les citoyens moutchous qui nous font venir des princes du sang — moutchou — ne vont qu'aux *fantasia* des jours de fête, montrer leur dévouement à la France.

Notre bonne bête de pays leur fournit la civilisation gratuite — mais... halte! disent les Beni-M'zab, ça n'est pas encore assez. Vous, Français, vous Arabes, vous avez la spécialité du flingot. Tiraillez, faites-vous tuer; quand à nous, Mozabites, nous sommes mis au monde pour admirer la bêtise des races chevaleresques.

Il nous suffit de rassembler votre argent, sans risquer aucun, et tout ce qui peut se présenter à nos yeux ne vaut pas l'ombre d'un Beni-M'zab.

Tel est l'état d'abrutissement des Mozabites, telle est leur ingratitude que pas une œuvre généreuse, pas un mouvement de solidarité ne leur a inspiré de se rapprocher de nous par une simple souscription à n'importe quel appel public.

Les négros mêmes qui passent de porte en porte en dansant au son de leurs castagnettes de fer blanc dédaignent de s'arrêter devant la porte d'un Moutchou.

Ils le méprisent par instinct comme un être répulsif qui s'est mis en dehors de toute humanité.

Les Arabes tiennent de père en fils une recommandation sur le Moutchou. C'est une sorte d'article dans le code de la loi morale mu-

sulmanne.

Si tu veux parler à un homme, disent-ils, adresse-toi d'abord à un chrétien, ensuite à un Juif, ensuite.. à un « kelb » mais jamais à un Moutchou.

EN PRÉPARATION Les Secrets du Désert

Nous réservons dans ce travail plus d'une surprise à nos lecteurs. On y verra ce que peut valoir la théorie économiste officielle, telle que l'entendent les faiseurs de boniments.

La Société se meurt sur les vieux clichés. Il faut que les Moutchous ne comptent pas sur l'habileté des ergoteurs. Les *Secrets du Désert* justifieront la nécessité de notre campagne.

Chants de la rue

ENCORE UN ?...

A côté d'un canard chantait un coq gaulois;
La meute des Moutchous, se moquant de nos lois,
Vouait ces deux amis à la mort très prochaine;
Le canard et le coq riaient sans perdre haleine.

Sur ce, de Zanguelout vint un ouïstiti Chamarré, tout-puissant, et non moins abruti;

C'est notre roi, dit-on, dans la foule moutchoute,
Allons nous aplatir tout le long de sa route.

Là-dessus les teigneux gardant l'or désastreux
— Or dont je ne veux pas, qui fait des malheureux —

Là-dessus, quelques cents d'influents mozabites
Déposent leur fumier sur un tas de pépites;

Ils prennent des calèches et vont où ça leur plaît.
Adorer leur soleil, lui soumettre leur plaid.

« Nous sommes menacés, disent-ils, dans leur plainte,

« Il paraît un journal *Le Moutchou* nous éreinte.

« *Poivre et Sel* nous en veut, il faut le chambardeur ?... »

Doucement, les Moutchous ?... laissez-moi vous larder.
V. CAMBOULIN.

Les Amours D'UN MOUTCHOU

(Voir le numéro précédent).

Nous renvoyons la suite de cette publication à l'un de nos prochains numéros, si le journal n'est pas supprimé dans la rue ou ailleurs.

Différemment « LES AMOURS D'UN MOUTCHOU » seront publiés en brochure et édités à Paris, aussitôt que nous aurons délibéré sur l'impossibilité de trouver la moindre liberté de Presse ici pour le simple motif qu'on a beaucoup et bien servi la vraie Liberté!

Allons! fichez-nous donc la paix les petites Bastilles!

VICTOR CAMBOULIN

Géomètre-Constructeur

35, Rue Michelet, MUSTAPHA

Levés et projets — Travaux publics
Règlements d'Entreprises
Drainage et irrigations
Analyse de terres
Découverte de Sources — Sondages
Barrages — Puits Artésiens

Stephane Jupain

ÉPICERIE-COMESTIBLES

11, Rue Sadi-Carnot, MUSTAPHA

Spécialité de beurres et fromages. — Arrivages à tous les courriers. — Prix et qualité défiant toute concurrence

HYGIÈNE DE LA TÊTE
La Chute des Cheveux
EST IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉE PAR LA
LOTION RÉGÉNÉRATRICE D'ROFF
QUI NETTOIE LA TÊTE
ENLÈVE LES PELLICULES
EMPÊCHE LES CHEVEUX DE TOMBER
ET LES FAIT REPOUSSER
Emploi très agréable. — Parfum exquis.
→ Le Flacon : 2 Francs ←
Nécessaire : 10 Francs
Maison du D'ROFF : A BORDEAUX

Mustapha, Imprimerie P. MOREL
Le Gérant
CAMBOULIN

PETITES ANNONCES

A 0,05 LA LIGNE

DEMANDE D'EMPLOI

UNE BONNE, dans maison bourgeoise.
UN COCHER, irait dans l'intérieur.

OFFRE D'EMPLOI

JEUNE GARÇON, de 14 à 15 ans, pour Bar. Conditions à débattre.

CUISINIÈRE, pour pension bourgeoise. Ne logerait pas à l'établissement,

ON DEMANDE

PETITE PROPRIÉTÉ de rapport à rendre viagère, dans les environs d'Alger.

PROPRIÉTÉ RURALE, en location à fruit. Autres conditions à débattre. Bonnes références.

A LOUER

APPARTEMENT, avec eau et gaz. 52, boulevard-de-Champagne, Bab-el-Oued.

A VENDRE

LOTS A BATIR dans la banlieue de Bab-el-Oued. Facilité de paiement.

MERCERIE, bonne occasion. Située dans quartier populaire, Traiter de suite pour cause de maladie.

OFFRE DE PRÊTS

15.000 francs sur 1^{re} hypothèque.

DEMANDE DE PRÊTS

2.500 francs sont demandés sur 1^{re} hypothèque.

MARIAGE

JEUNE FILLE ayant fortune, demande à épouser sous-officier retraite.

A LA FRANCE

DRAPERIES DE HAUTE NOUVEAUTÉ

A. CAMOUS

Tailleur pour Civils et Militaires

ALGER. 24, Rue d'Isly. ALGER

L'AFRIQUE FRANÇAISE

Compagnie Anonyme

ALGÉRIENNE et TUNISIENNE

D'Assurances à Primes fixes.

Contre l'Incendie et les Accidents

Capital Social : UN MILLION de francs

Siège Social : 13, boulevard Carnot, Alger

CORDONNERIE LEMOINE

8, RUE CLAUZEL, AGHA

Chaussures fines et de Travail

Réparations en tous genres

Cose d'élastiques, Pièces à la Machine

AUX PROPRIÉTAIRES VOYAGEANT

Personne pouvant déposer un cautionnement gèrerait, encaisserait des loyers ou n'importe quelle créance. Se chargerait aussi de la garde et entretien de villas.

S'adresser au bureau du journal.

LE COQUET

PLUS COMPLET des JOURNAUX de MODES

Texte illustré, Gravure colorée et Patron coupé dans tous les numéros tous les Samedis, 26, 34 ou 42 fr. par an avec 11 patrons sans gravure colorée, 14 fr. tous les 15 jours, 12 ou 20 fr.

Paris-Figurine

JOURNAL DE MODES

Édition de luxe grand format, texte illustré, figurines, silhouettes parisiennes, etc. Patron coupé dans tous les numéros.

Paraît le 1^{er} et 15, 24 fr. par an.

Le Journal des Modistes

JOURNAL PROFESSIONNEL

Exclusivement édité pour les maisons de modes. Paraît le 1^{er} de chaque mois. Édition française 16 fr. par an. Édition étrangère en six langues. Totaux postaux 18 fr.

Le Journal des Lingères

LINGERIE — CHAPEAUX — LAYETTES

Paraît le 1^{er} de chaque mois. — Un an..... 7 fr. Avec une gravure colorée de 5 chapeaux..... 9 fr.

Demander spécimens et conditions d'abonnements à M. A. ALBERT, directeur, 6, rue Favart, Paris



DENTS ARTIFICIELLES

à 5 francs

DARRÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE
Rue de Constantine, 4, Alger.

A LOUER

Appartement avec Eau et Gaz, vue superbe
Boulevard-de-Champagne, 52
Bab-el-Oued.

EAU DE LECHELLE HEMOSTATIQUE ordonnée contre les Grachements de Sang, Hémorragies utérines et intestinales, Pertes, etc.

VIN G. SEGUIN RECONSTITUANT et FEBRIFUGE
Recommandé dans les Convalescences, Fièvres, Anémie, Épuisement, Pertes d'appétit, Digestions difficiles.
PARIS, 165, Rue Saint-Honoré.

IMPRIMERIE, PAPETERIE & RELIURE

TIMBRES EN CAOUTCHOUC — GRAVURE

SCHAEFER & BASSET

18, Rue d'Isly. ALGER

COURSABLE: rue Sadi-Carnot, 11 (près l'escalier descendant à la gare) AGHA

Fournisseurs de la C^{ie} G^{le} Transatlantique et de la S^c G^{le} de Transports Maritimes

primés Administratifs et Commerciaux, Affiches, Journaux, Brochures etc.

LETTRES DE DÉCÈS

IMPRIMES ELECTORAUX EN TOUS GENRES

sous bandes et expédition directe de Circulaires et Bulletins de Vote aux Electeurs